Céréales

commerce mondial

Le maïs, le blé et le riz sont les trois principales céréales cultivées dans le monde et représentent près de 90 % de la production mondiale. En 2025, selon la FAO, les principaux producteurs de céréales sont la Chine (20 % de la production mondiale), les États-Unis (17 %), l'Inde (11 %) et l'Union européenne (10 %). La Russie et l'Ukraine, principaux producteurs du bloc mer Noire, totalisent 6 % de la production mondiale. Par ailleurs, la Chine et l'Inde concentrent à eux deux 53 % de la production mondiale de riz.

En 2025, la production des grands exportateurs progresse, soutenue par une récolte record de maïs aux États-Unis. La récolte de céréales états-unienne est estimée à 509 Mt (+ 13 %). Après une forte baisse en 2024 liée à des conditions météorologiques défavorables, la production de l'Union européenne rebondit à 295 Mt (+ 14 %). La Russie et l'Ukraine augmentent leur production, respectivement de 11 % à 134 Mt et 9 % à 61 Mt. L'offre du Brésil poursuit également sa croissance (+ 21 %, à 166 Mt), portée le maïs.

Les échanges mondiaux de céréales progressent de 5 % pour atteindre 509 Mt. Cette hausse est principalement liée à la reprise des importations de la Chine (+ 14 % à 39 Mt) et à l'augmentation de 29 % des achats de l'Égypte. L'Union européenne devient le troisième importateur mondial avec 29 Mt (-18 %), derrière la Chine et le Mexique (33 Mt). Le blé demeure la céréale la plus échangée (41 %), devant le maïs (38 %), tandis que le riz ne représente que 12 % des échanges mondiaux.

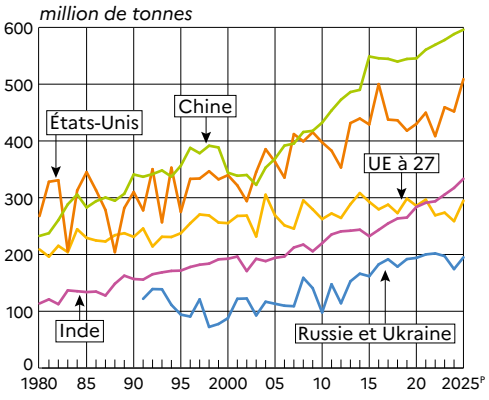
Selon la FAO, les États-Unis restent le premier exportateur mondial de céréales en 2025 (22 % des volumes échangés), devant l'Argentine et la Russie (10 % chacune), le Brésil (9 %), puis l'Union européenne, l'Australie et le Canada (7 % chacun).

Commerce international de céréales

	2000-01	2010-11	2024-25	2025-26p
	million de tonnes			
Commerce mondial[1]	235	282	484	509
Principaux pays importateurs				
Chine	9	12	34	39
Mexique	15	15	33	33
UE à 27	...	14	36	29
Égypte	11	16	22	29
Japon	27	25	23	23
Vietnam		4	21	23
Rép. de Corée	12	14	17	17
Principaux pays exportateurs				
États-Unis	85	90	99	110
Argentine	24	27	48	53
Russie		4	52	52
Brésil		10	46	46
Ukraine		4	49	40
UE à 27[2]	...	29	32	37
Australie	22	23	38	36
Canada	21	20	29	34

Campagne : 1er juillet - 30 juin.
1. Ensemble des exportations (ou des importations) mondiales.
2. Commerce avec les pays tiers.
Source : FAO - Perspectives de l'alimentation (juin 2026)

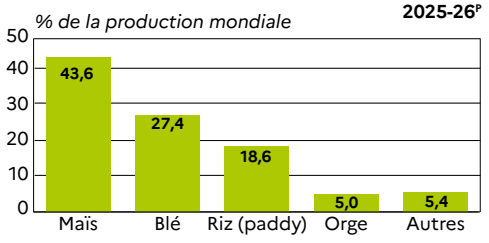
Production mondiale de céréales[1]

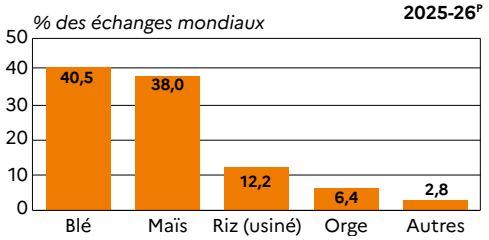


	1990	2000	2024	2025p
Céréales[1]	*million de tonnes*			
Monde	1 779	1 859	2 863	3 043
dont Chine	341	344	588	596
États-Unis	310	340	452	509
Inde	157	192	323	333
UE à 27	231	255	259	295
France	55	66	54	63
Allemagne	38	45	39	46
Pologne	28	22	35	38
Brésil			137	166
Russie		64	121	134
Argentine			85	90
Canada	57	51	64	70
Ukraine	...	24	56	61
Australie			52	58
Riz paddy (riz non usiné)	*million de tonnes*			
Monde	346	399	550	562
dont Chine	128	127	143	144
Inde	74	85	149	152

1. Y compris riz paddy (en tonnes équivalent riz blanchi).
Sources : FAO, Eurostat, Agreste (juin 2026)

Importance des différentes céréales





Source : FAO - Perspectives de l'alimentation (juin 2025)

Céréales

Production mondiale et prix

Le maïs est la première céréale cultivée dans le monde. En 2025, la production mondiale progresse de 9 %, à 1 324 millions de tonnes (Mt). Les États-Unis, avec une production record (432 Mt, + 13 % sur un an), la Chine (301 Mt, + 2 %) et le Brésil (141 Mt, + 22 %) en sont les trois premiers producteurs. La production de l'Argentine progresse (52 Mt, + 1 %). La récolte de l'Union européenne (UE) augmente (61 Mt, + 2 %), les principaux producteurs étant la France (13,9 Mt, - 6 %), la Roumanie (7,7 Mt, + 30 %) et l'Italie (5,5 Mt, + 11 %).

En 2025, la production mondiale de blé (dur et tendre) progresse de 1 %, à 811 Mt. L'Union européenne enregistre la plus forte progression (+ 21 % après - 10 % en 2024). La récolte de la Chine, deuxième producteur mondial, est majoritairement destinée au marché intérieur. La production de l'Inde, troisième producteur mondial, progresse de 4 % sur un an. La Russie demeure le premier exportateur mondial de blé avec 45 Mt prévues à l'exportation (+ 4 % sur un an), suivie de l'Union européenne (28 Mt, + 7 %). Au Canada, la production de blé dur augmente (+ 12 %), mais les exportations reculent à 6 Mt (- 5 %). Après être devenue le deuxième exportateur mondial de blé dur en 2023-2024, la Turquie devrait voir ses exportations diminuer de 26 % en 2025-2026 (à 2,7 Mt), en raison d'une récolte plus faible.

En 2025-2026, après un rebond en mars 2026 lié au conflit au Moyen-Orient, les cours mondiaux du blé tendre ont de nouveau reculé pour la plupart des grandes origines exportatrices. La baisse est particulièrement marquée en Argentine (- 8 % par rapport à 2024-2025), portée par des récoltes abondantes, tandis que le blé américain « Soft Red Winter » progresse en raison de perspectives de récolte historiquement faibles pour 2026-2027.

Production mondiale de maïs

	2000*	2010*	2024	2025p
	million de tonnes			
Monde	592,0	849,4	1 218,4	1 324,2
ACEUM**	280,0	336,7	420,7	470,2
dont États-Unis	252,0	315,6	377,6	432,3
Mexique	18,0	21,1	27,7	23,0
Canada			15,3	14,9
Chine	106,0	190,8	294,9	301,5
Brésil	42,0	57,4	115,5	141,0
UE à 27	52,6	57,8	59,5	60,9
dont France	16,0	13,8	14,8	13,9
Roumanie	4,9	9,1	6,0	7,7
Italie	10,1	8,2	4,9	5,5
Hongrie	5,0	7,0	5,3	3,9
Argentine	15,0	23,8	51,4	52,0
Inde	12,3	21,7	42,3	46,1
Ukraine	3,1	11,9	26,9	30,7

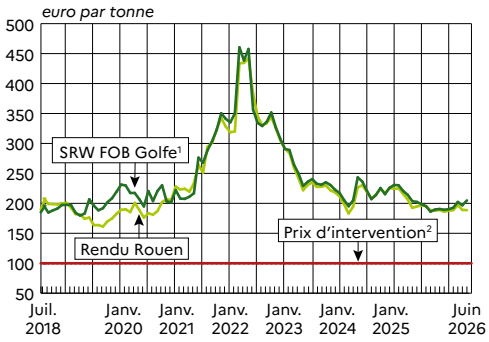
* Moyenne triennale centrée sur l'année indiquée.
** ex-Alena.
Sources : FAO (juin 2026), Agreste

Production mondiale de blé (tous blés)

	2000*	2010*	2024	2025p
	million de tonnes			
Monde	582,0	655,3	799,0	810,9
Chine	100,0	116,1	140,1	140,1
UE à 27	106,5	137,5	119,6	144,3
dont France	35,7	38,1	26,9	34,7
Allemagne	24,0	24,0	18,2	22,9
Inde	76,0	80,8	113,3	117,9
ACEUM**	88,0	85,8	92,1	95,7
dont États-Unis	61,0	58,9	53,6	54,0
Canada	27,0	23,3	35,9	40,0
Mexique			2,6	1,7
Russie	34,0	41,5	82,6	91,1
Australie	22,8	27,4	34,1	36,0
Ukraine	10,0	16,8	22,4	23,3

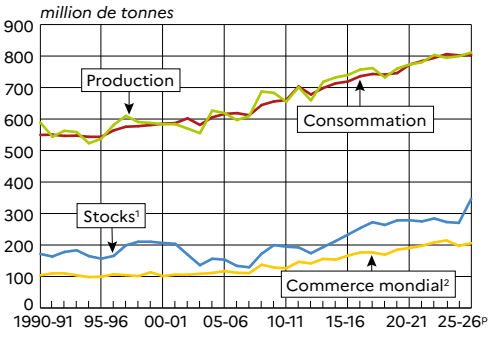
* Moyenne triennale centrée sur l'année indiquée.
** ex-Alena.
Sources : FAO (juin 2026), Agreste

Prix du blé sur le marché mondial



Campagne : 1er juillet - 30 juin.
1. SRW : Soft red winter.
2. Prix de référence, base juillet.
Sources : Conseil international des céréales (juin 2026), FranceAgriMer

Bilan mondial du blé



Campagne : 1er juillet - 30 juin.
1. Stocks fin de campagne.
2. Ensemble des exportations mondiales.
Sources : FAO (juin 2026), Agreste

Céréales

France

En 2025, les céréales couvrent 8,8 millions d'hectares (Mha) en France, soit près d'un tiers de la superficie agricole utilisée. La sole de céréales à paille (essentiellement blé tendre et orges) progresse de 5 % sur un an, surtout au détriment des oléagineux et du maïs fourrage (- 6 % de surfaces chacun).

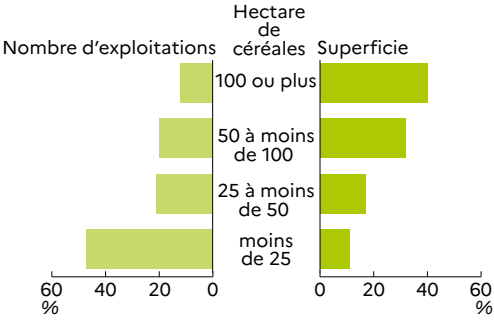
Le blé tendre, principale céréale cultivée en France avec 4,5 Mha en 2025, est surtout localisé dans la moitié nord du pays, un large territoire centré sur les plaines du grand Bassin parisien. L'orge (1,8 Mha) est principalement semée en Centre-Val de Loire et dans le quart Nord-Est du pays. La sole de maïs grain, qui se concentre dans le Grand Ouest, se maintient à un niveau élevé au regard des dix dernières années (1,6 Mha, y. c. semences). Elle avait bénéficié en 2024 de reports de semis (des cultures d'hiver perturbés par la météo) vers les cultures d'été.

La production de céréales atteint 63,5 millions de tonnes (Mt) en 2025, un niveau légèrement supérieur à la moyenne 2020-2024. Elle rebondit de 17 % sur un an, après une campagne 2024 très affectée par des conditions météorologiques défavorables, profitant surtout du net rebond des rendements des céréales à paille, à l'image du blé tendre (+ 22 %, à 74,2 q/ha), mais atténué par un recul de celui du maïs grain (- 7 %).

En 2023, les exploitations qui cultivent 50 hectares de céréales ou plus, soit 32 % des producteurs, concentrent près des trois-quarts des surfaces céréalières du pays. En outre, 44 % des producteurs de céréales (pour 62 % des surfaces) sont des exploitations spécialisées dans les grandes cultures.

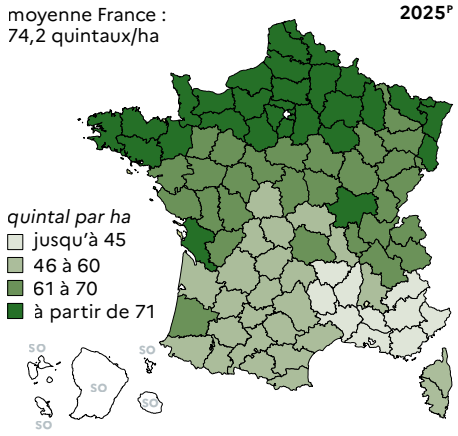
En 2025, la France reste le premier producteur de céréales de l'Union européenne (UE), avec 22 % de la production, devant l'Allemagne (16 %), la Pologne (13 %), la Roumanie (9 %) et l'Espagne (8 %). Elle est en tête pour les trois principales cultures, produisant 24 % du blé tendre de l'UE, 23 % du maïs grain (y. c. semences) et 21 % des orges.

Structure des exploitations cultivant des céréales en 2023



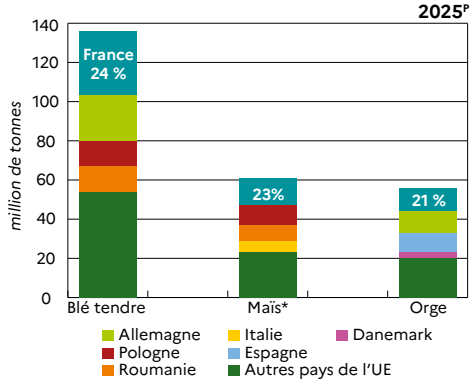
Champ : France hors DROM (toutes exploitations).
Lecture : en 2023, 47 % des exploitations françaises ayant cultivé des céréales en ont cultivé moins de 25 ha ; elles représentent 11 % de la superficie céréalière totale.
Source : Agreste - Enquête Structure des exploitations agricoles 2023

Rendement du blé tendre



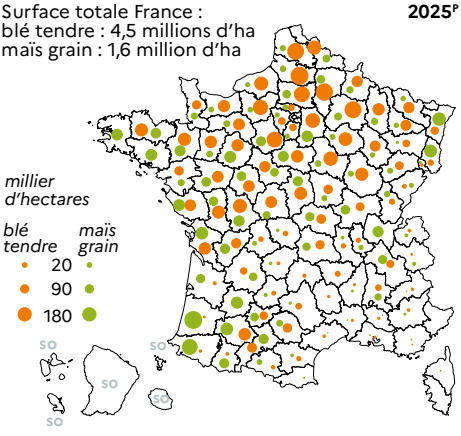
Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Les trois premières productions européennes de céréales 2025p



* Grain y compris semences.
Sources : Eurostat (au 16 juillet 2026), Agreste - Statistique agricole annuelle (production française rapportée au taux d'humidité standard de 14 %)

Surfaces de blé tendre et maïs grain
(y compris semences)



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Céréales

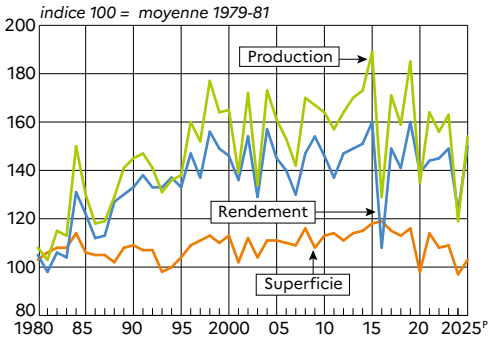
blé tendre

En 2025, la production française de blé tendre s'élève à 33,3 millions de tonnes (Mt), en hausse de 30 % sur un an, principalement sous l'effet d'un rebond du rendement (+ 22 %). À 74,2 q/ha en moyenne, il retrouve un niveau légèrement supérieur à celui de 2023, après une campagne 2024 perturbée par les épisodes pluvieux qui avaient fortement affecté les cultures d'hiver. Les surfaces cultivées progressent de 7 % sur un an, à 4,5 millions d'hectares, après la baisse de 2024 (- 11 %).

Dans l'Union Européenne (UE), la récolte de blé tendre en 2025 rebondit également (+ 22 % sur un an, à 136 Mt) mais de façon plus mesurée qu'en France, les autres États membres ayant été moins pénalisés en 2024 par les mauvaises conditions de culture. La France conserve le premier rang européen, avec 24 % de la production de blé tendre de l'UE (29 % en moyenne dans les années 2010), devant l'Allemagne (17 %) et la Pologne (10 %).

Pour la campagne de commercialisation 2025-2026, les ressources en blé tendre disponibles en France rebondissent de 24 % sur un an, à 36,0 Mt, sous l'effet de la reprise de la production nationale. Ce rebond favorise principalement les exportations à destination des pays tiers, qui doublent par rapport à la campagne précédente, après avoir été pratiquement divisées par trois du fait de la faiblesse des disponibilités. La demande intérieure, plus stable, progresse de 7 %, malgré un léger recul des utilisations pour l'alimentation humaine.

Production française de blé tendre



	2010	2020	2024	2025p
		millier d'hectares		
Superficie	4 898	4 267	4 215	4 491
		quintal/ha		
Rendement	72,4	68,4	60,9	74,2
		million de tonnes		
Production	35,5	29,2	25,7	33,3

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

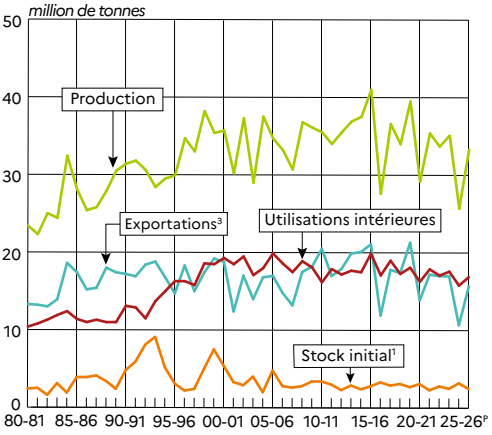
Production européenne de blé tendre

	2010	2020	2024	2025p
		million de tonnes		
Total UE à 27*	112,4	118,9	111,6	136,3
dont France	35,1	28,9	25,4	33,0
Allemagne	23,7	22,0	18,2	22,8
Pologne	9,2	12,5	12,2	13,3
Roumanie	5,8	6,4	9,3	13,0
Espagne	5,1	7,3	6,4	8,1
Bulgarie	4,1	4,8	7,0	7,4

* Calcul SSP incluant les données françaises de la statistique agricole annuelle (SAA).
Productions exprimées au taux d'humidité standard de l'UE (14 %).
Sources : Eurostat (au 17 juillet 2026), Agreste - SAA

Bilan français du blé tendre

	2010-11	2020-21	2024-25p	2025-26p
		millier de tonnes		
Stock initial[1]	3 434	3 053	3 191	2 480
Production	35 484	29 210	25 674	33 346
Collecte	*33 030*	*27 306*	*23 699*	*30 888*
Auto-consommation[2]	*2 454*	*1 904*	*2 375*	*2 458*
Importations	742	208	171	160
Ressources	39 660	32 471	29 036	35 986
Stock final[1]	2 980	2 321	2 480	3 379
Utilisations intérieures	16 205	16 253	15 821	16 878
dont alimentation animale[2]	6 466	6 208	6 685	6 908
alimentation humaine et usages industriels	9 836	8 698	8 513	8 330
Exportations[3]	20 474	13 897	10 735	15 729
dont UE à 27	6 877	6 324	7 020	8 107



Campagne de commercialisation : 1er juillet - 30 juin.
1. Stock collecteurs et industriels. 2. Y compris utilisation des stocks à la ferme. 3. Y compris farine en équivalent-grain.
Champ : France hors DROM.
Sources : Agreste - SAA (production), FranceAgriMer (bilans prévisionnels arrêtés au 16 juillet 2026)

Céréales

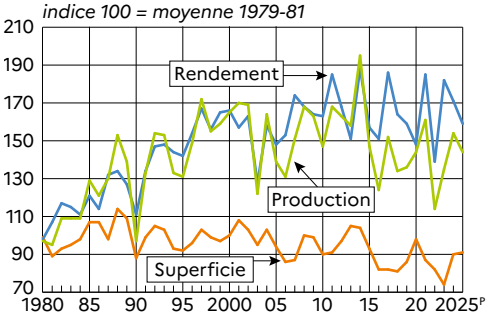
maïs

En 2025, la production française de maïs grain (y. c. semences) s'établit à 13,9 millions de tonnes (Mt), en baisse de 6 % sur un an, sous l'effet d'un recul du rendement de près de 7 q/ha en moyenne par rapport à 2024, à 86,3 q/ha. Les épisodes caniculaires de l'été 2025 ont particulièrement affecté les parcelles non irriguées du grand Sud-Ouest, des Pays de la Loire jusqu'en Occitanie, dont la baisse de rendement sur un an atteint 24 q/ha en moyenne. Ils ont aussi touché, dans une moindre mesure, la production de semences qui diminue de 3 % sur un an. Les surfaces cultivées consacrées au maïs se maintiennent à 1,6 million d'hectares (Mha), niveau supérieur à la moyenne des cinq campagnes précédentes (1,5 Mha).

Dans l'Union Européenne (UE), la production de maïs grain (y. c. semences) progresse de 2 % sur un an, à 60,1 Mt, grâce notamment au rebond de la récolte roumaine (+ 30 %) et au pic de production polonais (+ 12 %), qui compensent les baisses hongroise (- 27 %) et française. Elle reste cependant en deçà de la moyenne des cinq années précédentes (62,7 Mt). La France conserve en 2025 son rang de premier producteur de l'UE avec 23 % de la production, devant la Pologne (17 %) et la Roumanie (13 %).

Pour la campagne de commercialisation 2025-2026, les ressources en grains de maïs disponibles en France sont de 16,5 Mt (- 5 % sur un an) du fait d'une récolte nationale en recul et d'une diminution des importations. La demande intérieure pour l'alimentation humaine baisse légèrement (- 0,1 Mt). Celle destinée à l'alimentation animale se réduit nettement, avec moins d'incorporations dans les aliments composés (- 0,2 Mt), et surtout une auto-consommation en forte baisse (- 0,8 Mt stockés à la ferme pour l'alimentation du bétail). Par rapport à la campagne précédente, la récolte 2025 est davantage tournée vers l'exportation dont les volumes (6,0 Mt) progressent de 7 % sur un an et sont les plus élevés depuis 2016-2017.

Production française de maïs grain (y. c. semences)



	2010	2020	2024	2025p
		millier d'hectares		
Superficie	1 614	1 730	1 595	1 613
		quintal/ha		
Rendement	88,3	80,3	93,1	86,3
		million de tonnes		
Production	14,2	13,9	14,9	13,9

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

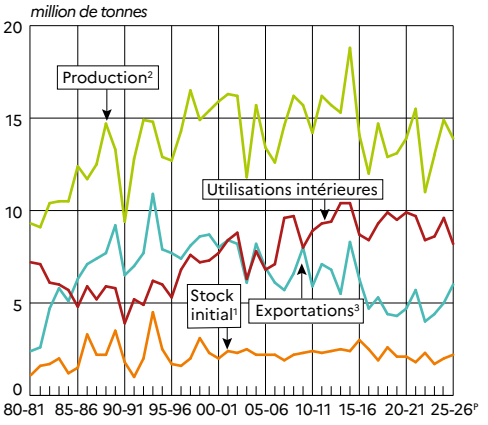
Production européenne de maïs grain

	2010	2020	2024	2025p
		million de tonnes		
Total UE à 27*	59,5	67,3	58,9	60,1
dont France	14,1	13,7	14,7	13,8
Pologne	2,0	6,7	9,2	10,3
Roumanie	9,0	10,1	6,0	7,8
Italie	8,5	6,8	4,9	5,5
Allemagne	4,2	4,0	5,0	4,9
Espagne	3,3	4,2	3,5	4,0
Hongrie	6,9	8,4	5,3	3,8

* Calcul SSP incluant les données françaises de la statistique agricole annuelle (SAA).
Productions exprimées au taux d'humidité standard de l'UE (14 %).
Sources : Eurostat (au 17 juillet 2026), Agreste - SAA

Bilan français du maïs

	2010-11	2020-21	2024-25p	2025-26p
		millier de tonnes		
Stock initial[1]	2 365	2 062	1 999	2 192
Production[2]	14 247	13 889	14 852	13 912
Collecte	*12 397*	*10 837*	*12 130*	*11 992*
Auto-consommation	*1 850*	*3 052*	*2 722*	*1 920*
Importations	453	430	501	420
Ressources	17 065	16 381	17 352	16 524
Stock final[1]	2 282	1 751	2 192	2 389
Utilisations intérieures	8 907	9 924	9 612	8 181
dont alimentation animale	5 318	6 280	5 704	4 700
alimentation humaine et usages industriels	2 800	2 403	2 337	2 200
Exportations[3]	5 876	4 706	5 548	5 954
dont UE à 27[4]	5 327	4 253	4 770	5 207



Campagne de commercialisation : 1er juillet - 30 juin. 1. Stock collecteurs et industriels. 2. Y compris maïs grain humide et semences. 3. Y compris farine et semoule, en équivalent-grain. 4. Uniquement grain.
Champ : France hors DROM.
Sources : Agreste - SAA (production), FranceAgriMer (bilans prévisionnels arrêtés au 16 juillet 2026)

Céréales

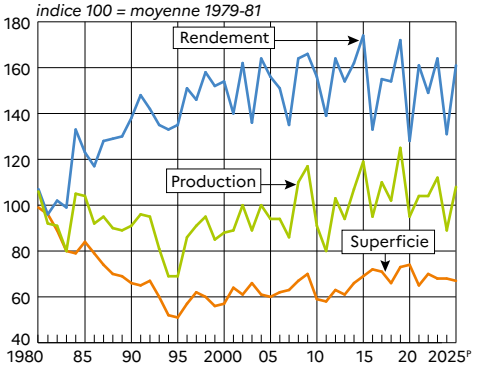
orge

En 2025, la production française d'orge s'établit à 11,9 millions de tonnes (Mt), en hausse de 21 % par rapport à la récolte 2024 qui a été la plus faible depuis 2012. Cette hausse provient uniquement du net rebond du rendement, à 66,2 q/ha en moyenne (+ 22 % sur un an), la sole étant quasi-stable à 1,8 million d'hectares (Mha). L'orge d'hiver profite de bien meilleures conditions que lors de la campagne précédente où elle avait été particulièrement affectée par les épisodes pluvieux. Son rendement atteint 70,0 q/ha et celui de l'orge de printemps 58,6 q/ha, des niveaux supérieurs de 10 % à leur moyenne de la période 2020-2024. Les deux principales régions productrices en 2025 restent le Grand Est (24 % de la récolte) et le Centre-Val de Loire (17 %).

Dans l'Union Européenne (UE), la production d'orge poursuit sa hausse en 2025 à 56,2 Mt (+ 15 % sur un an), atteignant son plus haut niveau depuis au moins seize ans. Elle bénéficie du rebond des récoltes française et allemande, ainsi que de rendements proches des records en Espagne et au Danemark. La France retrouve le premier rang au sein de l'UE (21 % de la production d'orge) devant l'Allemagne (20 %), l'Espagne (17 %) et le Danemark (6 %).

Pour la campagne de commercialisation 2025-2026, les ressources françaises en orge progressent de 18 % sur un an, à 13,1 Mt, portées par le rebond de la production nationale. Cette hausse bénéficie surtout aux exportations vers les pays tiers, qui augmentent de 1,5 Mt (quasiment + 50 %), après un très fort recul lors de la campagne précédente (- 31 %). À l'inverse, les exportations à destination de l'UE reculent de 9 % et redeviennent minoritaires. Sur le marché intérieur, l'orge est principalement destinée à l'alimentation du bétail, avec 2,9 Mt, volume en très légère hausse sur un an. La production de malt, y compris pour l'exportation, mobilise près de 1,7 Mt, un volume stable d'une campagne à l'autre.

Production française d'orge



	2010	2020	2024	2025p
		millier d'hectares		
Superficie	1 575	1 974	1 809	1 791
		quintal/ha		
Rendement	63,8	52,7	54,1	66,2
		million de tonnes		
Production	10,0	10,4	9,8	11,9

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

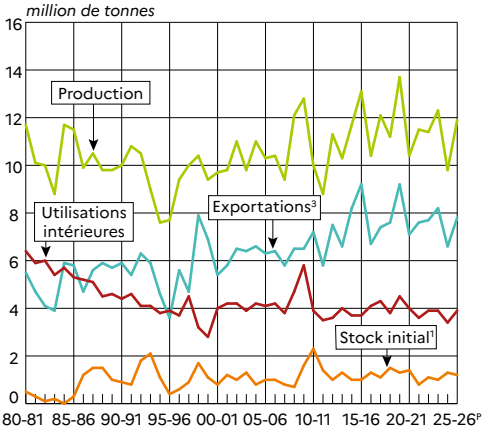
Production européenne d'orge

	2010	2020	2024	2025p
		million de tonnes		
Total UE à 27*	47,8	54,7	49,0	56,2
dont Allemagne	9,9	10,3	9,7	11,7
France	10,3	10,8	10,6	11,3
Espagne	8,3	11,5	7,4	9,6
Danemark	2,9	4,2	3,1	3,5

* Calcul SSP incluant les données françaises de la statistique agricole annuelle (SAA).
Productions exprimées au taux d'humidité standard de l'UE (14 %).
Source : Eurostat (au 17 juillet 2026), Agreste - SAA

Bilan français de l'orge

	2010-11	2020-21	2024-25p	2025-26p
		millier de tonnes		
Stock initial[1]	2 250	1 387	1 280	1 160
Production	10 046	10 398	9 783	11 856
Collecte	*8 357*	*8 698*	*8 183*	*10 056*
Auto-consommation[2]	*1 689*	*1 700*	*1 600*	*1 800*
Importations	128	88	31	40
Ressources	12 425	11 872	11 094	13 056
Stock final[1]	1 378	786	1 160	1 385
Utilisations intérieures	3 863	3 973	3 381	3 914
dont alimentation animale[2]	3 689	3 137	2 800	2 880
alimentation humaine et usages industriels	150	236	290	340
Exportations[3]	7 184	7 113	6 553	7 757
dont UE à 27	5 247	3 216	3 442	3 116



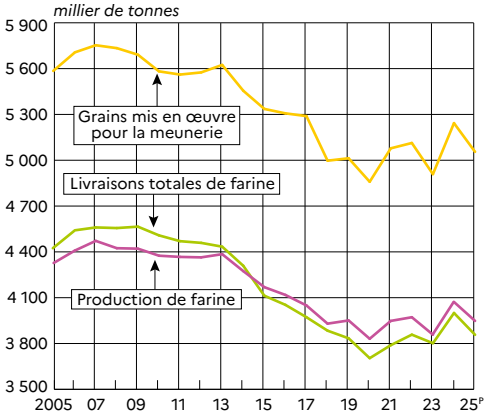
Campagne de commercialisation : 1er juillet - 30 juin.
1. Stock collecteurs et industriels. 2. Y compris utilisation des stocks à la ferme. 3. Y compris malt, en équivalent-grain.
Champ : France hors DROM.
Sources : Agreste - SAA (production), FranceAgriMer (bilans prévisionnels arrêtés au 16 juillet 2026)

Meunerie, amidonnerie
blé tendre

En 2025, le marché de la meunerie et de l'amidonnerie s'inscrit dans une tendance baissière par rapport au milieu des années 2000. Après une hausse en 2024, le volume de blé tendre transformé recule de 2,5 % par rapport à 2024, à 7,2 millions de tonnes (Mt), sous l'effet d'un repli en meunerie (- 3,6 %), tandis que l'amidonnerie reste stable. La production de farine de blé tendre diminue également de 3,0 %, à 3,9 Mt. Sur le marché intérieur, les livraisons baissent de 3,6 %, à 3,6 Mt. Les volumes destinés à la boulangerie, principal débouché de la farine, sont en retrait (- 2,5 %), aussi bien en boulangerie artisanale (- 2,3 %) qu'industrielle (- 2,2 %). Les livraisons aux industries alimentaires reculent de 4,2 %, et les exportations diminuent de 2,2 %. Après leur forte hausse en 2024 (+ 11,1 %), les ventes de farine en sachet fléchissent de 2,9 %. Les importations de farine quant à elles augmentent (+ 4,4 % sur un an) et représentent 11 % du volume des utilisations intérieures. L'Allemagne est le principal fournisseur de la France avec des expéditions en hausse (+ 6,9 % sur un an).

L'Union européenne demeure le principal débouché de la farine française malgré un recul des exportations (- 4,6 %). Les expéditions vers les pays tiers progressent de 4,8 % sur un an (après + 15,2 % en 2024). Les envois vers l'Afrique diminuent fortement (- 12,6 %), notamment vers l'Afrique australe (- 25,3 %), en raison de la baisse des achats des Comores (- 26,1 %). L'Angola, autrefois principal importateur de la zone, est désormais quasi autosuffisant et n'achète plus de farine française. À l'inverse, les ventes vers l'Afrique subsaharienne augmentent nettement (+ 26,6 %), tout comme celles vers l'Asie du Nord (+ 4,8 %, dont + 1,9 % pour la Chine après + 70,0 % en 2024).

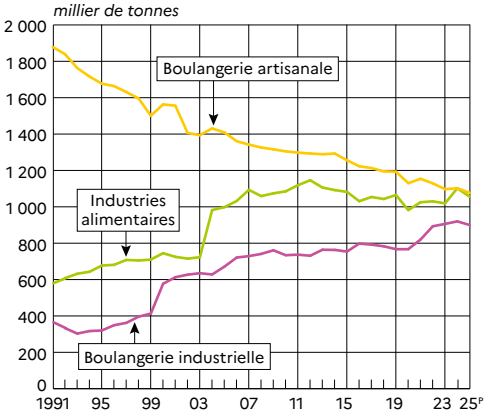
Activité de la meunerie et de l'amidonnerie



	2010	2015	2024	2025p
	millier de tonnes			
Grains mis en œuvre	8 668	8 134	7 403	7 215
pour la meunerie	*5 582*	*5 336*	*5 243*	*5 055*
pour l'amidonnerie	*3 086*	*2 797*	*2 160*	*2 160*
Production de farine	4 375	4 169	4 072	3 948
dont pour l'amidonnerie-glutennerie	0,4	3	21	54
Importation de farine	183	298	402	420
Livraisons de farine	4 508	4 113	4 000	3 857
pour le marché intérieur	*3 902*	*3 739*	*3 785*	*3 647*
pour l'exportation	*606*	*374*	*215*	*210*

Année civile.
Sources : Association nationale de la meunerie française (ANMF), FranceAgriMer, Douanes

Destination des farines de blé tendre sur le marché intérieur



	2010	2015	2024	2025p
	millier de tonnes			
Boulangerie	2 270	2 220	2 188	2 132
artisanale	*1 305*	*1 256*	*1 102*	*1 077*
industrielle	*734*	*754*	*920*	*900*
grandes surfaces[1]	*231*	*210*	*165*	*155*
Industries alimentaires (biscotterie, biscuiterie...)	1 085	1 082	1 102	1 056
Alimentation animale	58	58	91	85
Autres	488	379	405	374
dont farines en sachets	266	211	198	192
dont amidon, gluten	0	3	21	54
Total	3 902	3 739	3 785	3 647

Année civile.
1. Y compris fabrication de pâtes et pains surgelés.
Source : FranceAgriMer

Produits divers issus des céréales

En 2024, la production des produits divers issus du travail des grains augmente, portée par une croissance des produits amylacés et du pain industriel.

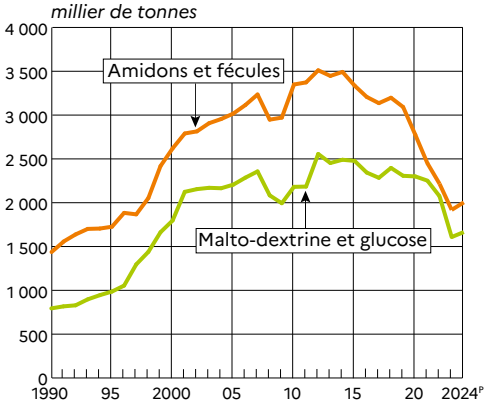
La production des produits amylacés – amidons, fécules, malto-dextrine et glucose – augmente après cinq années de baisse, mais reste, comme l'année précédente, bien en deçà de la production moyenne des vingt-quatre dernières années. La production de malto-dextrine et de glucose s'établit à 1,7 million de tonnes (+ 3,5 % par rapport à 2023), celle des amidons et fécules à 2,0 millions de tonnes (+ 4,5 %).

En dehors des produits amylacés, le pain industriel croît de 8,0 % après une année de baisse. Les productions de couscous et de semoule blé dur se maintiennent sur un an alors que celle de pâtes alimentaires se replie de 1,3 %.

Très présente dans le quart nord-est de la France, la production de malt d'orge de brasserie baisse légèrement en 2024 (- 1,1 %), interrompant la reprise entamée en 2021. La majorité de la production française est exportée, notamment vers la Belgique et l'Afrique subsaharienne.

En 2024, les ventes de biscuiterie, biscotterie et pâtisseries de conservation reculent de 8,0 %, poursuivant la baisse amorcée depuis le précédent record atteint en 2022. La baisse est particulièrement marquée pour le pain d'épices et les biscuits divers (- 13,8 %) ainsi que pour la biscotterie (- 12,0 %). Les autres gâteaux reculent de 2,0 % après trois années de croissance.

Production de produits amylacés



Sources : Agreste, Usipa

Production de produits divers issus du travail des grains

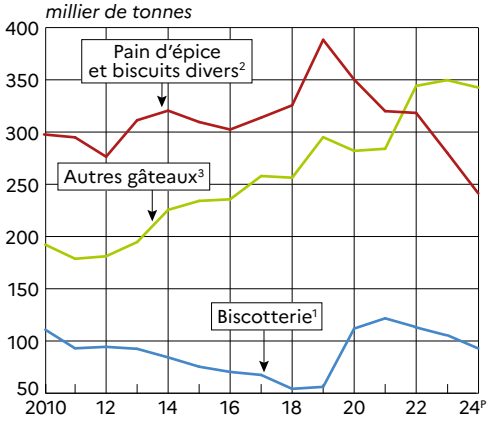
	2010	2015	2023	2024p
	millier de tonnes			
Semoule de blé dur	495	508	440	440
Pâtes alimentaires[1]	274	263	260	256
Couscous (non garni)[1]	115	138	120	120
Pain industriel[1]	1 236	1 173	1 149	1 241
Malt d'orge de brasserie	1 323	1 431	1 412	1 397
Produits amylacés				
Amidons et fécules	3 349	3 336	1 918	2 004
Malto-dextrine, glucose	2 181	2 477	1 608	1 665
Amidons et fécules transformés divers	s	s	s	s

1. Production commercialisée.
Sources : Agreste - Prodcom, SIFPAF, FranceAgriMer, AMF, Usipa, Adepale

Production commercialisée de la biscuiterie, biscotterie et pâtisseries de conservation

	2010	2015	2023	2024p
	millier de tonnes			
Biscotterie[1]	111	75	106	93
Pain d'épice et biscuits divers[2]	298	310	280	241
Autres gâteaux[3]	192	234	350	343
Total	601	619	735	677

1. Biscottes, toasts, pains grillés et produits grillés similaires.
2. Biscuits sucrés, gaufres et gaufrettes.
3. Gâteaux secs ou de conservation.
Sources : Agreste - Prodcom, Alliance 7



Oléagineux et protéagineux

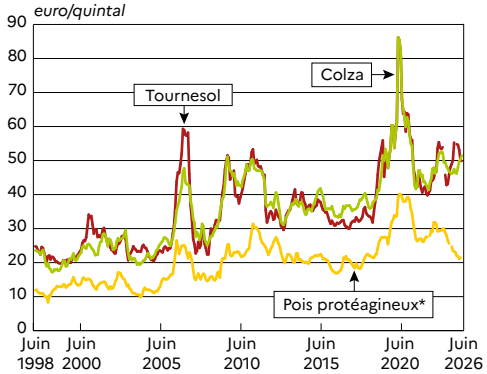
production mondiale et prix

Le soja est la graine oléagineuse la plus cultivée dans le monde, principalement pour l'alimentation animale (farine et tourteaux). En 2025-2026, selon l'USDA, la production mondiale atteint 428 millions de tonnes (Mt), stable sur un an. Le Brésil, premier producteur et exportateur, contribue à lui seul à plus de 40 % de la production mondiale, avec une récolte estimée à 180 Mt (+ 4 %, + 8 Mt sur un an). À l'inverse, la récolte des États-Unis, deuxième producteur mondial, baisse de 3 %, à 116 Mt.

En 2025, le Canada reste le premier producteur mondial de colza-canola avec une récolte record de près de 22 Mt (+ 14 % sur un an). L'Union européenne conserve la deuxième place mondiale avec une production estimée à 20,2 Mt (+ 20 %). Le colza est la principale culture oléagineuse de l'UE. Au sein de l'Union européenne, la France en est le premier producteur, devant l'Allemagne, suivie de la Pologne et la Roumanie. En France, après le recul de 2024-2025, la récolte progresse de 18 % à 4,6 Mt.

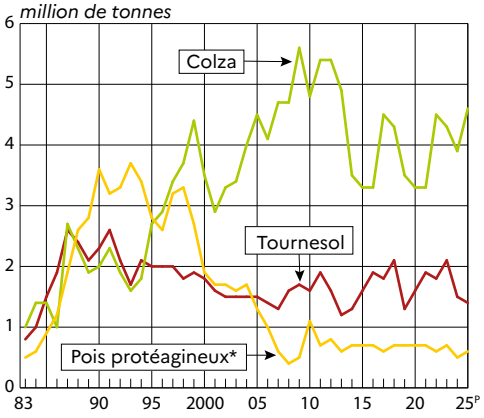
Les marchés des graines oléagineuses sont soumis aux variations du marché mondial du soja, de l'huile de palme, et à l'équilibre entre offre et demande de chaque espèce. Les échanges mondiaux progressent de 8 %, soutenus par la forte demande chinoise en soja (+ 4 % à 112 Mt, soit près de 60 % des importations mondiales). Les prix du soja demeurent sous pression en raison de l'abondance de l'offre sud-américaine (Brésil notamment), avec des exportations brésiliennes prévues en hausse de 11 % à 115 Mt, soit 62 % du commerce mondial. À l'inverse, les cours du tournesol augmentent fortement, portés par les tensions sur les huiles végétales et la demande en biocarburants, en lien avec le conflit au Moyen-Orient.

Prix des graines oléagineuses et protéagineuses



* Pois purs et en mélanges. Campagne : 1er juillet – 30 juin.
Sources : Agreste, La Dépêche

Production française de graines oléagineuses et protéagineuses



France	2000	2010	2024	2025p
Superficie		*millier d'hectares*		
Colza	1 186	1 464	1 327	1 265
Tournesol	729	692	754	685
Pois protéagineux*	429	240	166	162
Rendement		*quintal/ha*		
Colza	29,3	32,9	29,7	36,6
Tournesol	25,1	23,6	19,5	20,6
Pois protéagineux*	45,1	42,9	29,2	36,2
Production		*millier de tonnes*		
Colza	3 476	4 811	3 941	4 631
Tournesol	1 833	1 636	1 480	1 411
Soja	201	137	399	392
Pois protéagineux*	1 936	1 027	487	586
Fèves et féveroles	101	483	216	283

* Pois purs et en mélanges.
Source : Agreste - Statistique agricole annuelle (données arrêtées à mai 2026)

Production mondiale de graines oléagineuses

	2000	2010	2024	2025p
		million de tonnes		
Monde				
Soja	161,4	264,8	427,9	427,6
Colza	39,5	60,5	86,3	95,5
Tournesol	26,5	32,8	53,0	54,7
Arachides	34,9	39,5	51,9	51,2
Graines de coton	52,9	44,1	41,2	42,4
UE à 27				
Colza	17,6	10,2	16,8	20,2
Tournesol	9,7	5,4	8,3	8,8
Soja	2,7	1,3	3,0	2,8

Sources : Commission européenne, USDA (données arrêtées à mai 2026)

Oléagineux et protéagineux

surfaces cultivées
France

Les oléagineux couvrent 2,1 millions d'hectares (Mha) en France en 2025, une sole en baisse (- 6 % sur un an) pour la deuxième année consécutive, après le point haut de 2023.

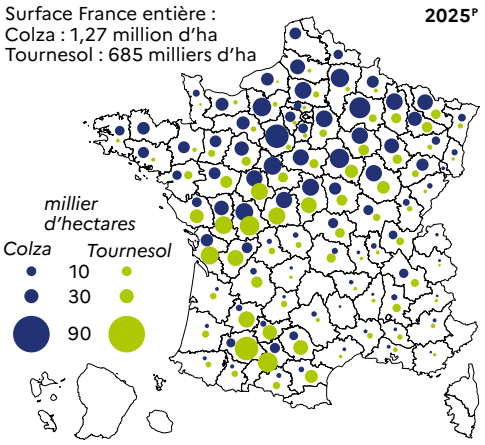
Avec 1,3 Mha, la sole de colza représente 59 % des surfaces d'oléagineux en 2025. Elle diminue de 5 % sur un an, se situant à mi-chemin entre le point bas de 2021 et le haut plateau de la période 2006-2018 (1,5 Mha en moyenne), correspondant à une forte demande en biocarburants. Centre-Val de Loire (20 % de la sole nationale) et Grand Est (19 %) demeurent les premières régions de culture.

En 2025, la culture du tournesol recule pour la troisième année consécutive, à 0,68 Mha. Depuis le pic de 2022, la sole régresse en moyenne de 8 % par an, un peu moins en Centre-Val de Loire (- 3 % par an), seule région où elle réaugmente même très légèrement en 2025. Trois régions concentrent plus des deux tiers de la superficie nationale : Nouvelle-Aquitaine (28 %), Occitanie (26 %) et Centre-Val de Loire (15 %).

Les surfaces de soja restent à un niveau élevé de 0,15 Mha, bien qu'en retrait par rapport à la moyenne 2020-2024 (0,17 Mha).

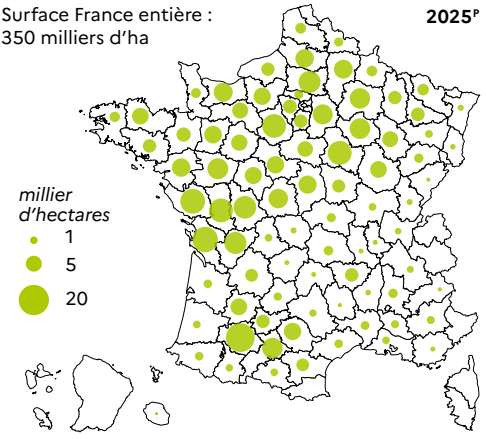
Les surfaces de protéagineux rebondissent de 9 % sur un an, à 0,35 Mha, portées par le dynamisme des féveroles dont la sole redépasse 0,1 Mha en 2025 (+ 40 % en un an), pour la première fois depuis 2010. Toutefois, les cultures de protéagineux, qui dépendent pour partie des aides à la production, ont fortement reculé depuis les points hauts du début des années 1990, situés à plus de 0,70 Mha. En 2025, elles sont principalement constituées des pois protéagineux (46 %), féveroles (32 %), et de légumes secs comme les lentilles et pois chiches (18 %), dont les surfaces ont plus que doublé en dix ans.

Oléagineux



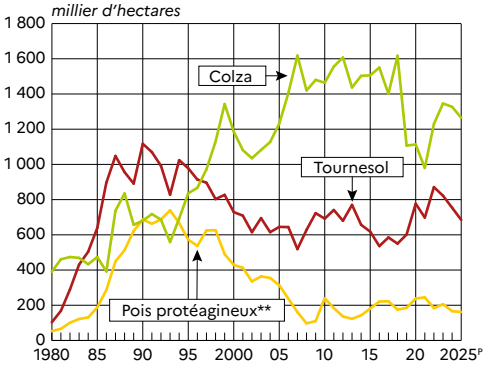
Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Protéagineux*



* Ensemble des protéagineux et légumes secs cultivés pour leurs graines (y. c. légumes à cosse d'origine tropicale).
Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Oléagineux et protéagineux



	2010	2020	2024	2025P
	millier d'hectares			
Oléagineux	2 233	2 119	2 275	2 134
dont colza	1 464	1 113	1 327	1 265
tournesol	692	777	754	685
soja	50	187	153	150
Protéagineux*	415	389	321	350
*dont pois protéagineux**	*240*	*238*	*166*	*162*
féveroles et fèves pures	*151*	*76*	*80*	*112*
lentilles	*12*	*36*	*31*	*34*
pois chiches	*3*	*24*	*29*	*28*

* Ensemble des protéagineux et légumes secs cultivés pour leurs graines (y. c. légumes à cosse d'origine tropicale).
** Pois purs et en mélanges « pois-céréales » .
Champ : France.
Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Oléagineux et protéagineux

bilans français

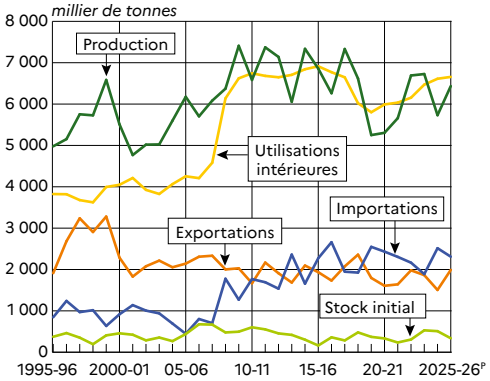
En 2025, la production française de graines oléagineuses est estimée à 6,4 millions de tonnes (Mt), en hausse de 11 % par rapport à 2024 et de 7 % sur la moyenne quinquennale 2020-2024. Le colza est le principal oléagineux cultivé, avec une production de 4,6 Mt, en hausse de 18 %, suivi du tournesol (1,4 Mt, - 5 % sur un an), et du soja dont la production se replie de 2 % à 0,4 Mt, en lien avec la baisse de la surface cultivée pour la deuxième année consécutive.

Sur le marché intérieur, en 2025-2026, la trituration (permettant d'obtenir de l'huile et des coproduits riches en protéines) représente 72 % des ressources du bilan français contre environ 47 % au tout début des années 2000. Accompagnant le développement de la filière biodiesel, le volume affecté à la trituration est globalement stable depuis le début des années 2010. Environ 75 % des disponibilités en colza sont destinés à la trituration contre environ 60 % pour les graines de tournesol.

En 2025, les exportations françaises de graines oléagineuses rebondissent fortement (+ 28 % sur un an), les disponibilités 2024 ayant été limitées par la réduction de la production en 2024. À l'inverse, les importations reculent de 7 % en 2025, à 2,3 Mt.

En 2024-2025, la production française de tourteaux (dont la quasi-totalité sont des tourteaux de colza, tournesol et soja) atteint 3,9 Mt, mais les besoins intérieurs restent deux fois plus importants. Dans ce contexte, les importations représentent 54 % des ressources françaises en tourteaux et sont surtout composées de tourteaux de soja en provenance d'Amérique du Sud. Les exportations françaises de tourteaux sont principalement constituées de tourteaux de colza.

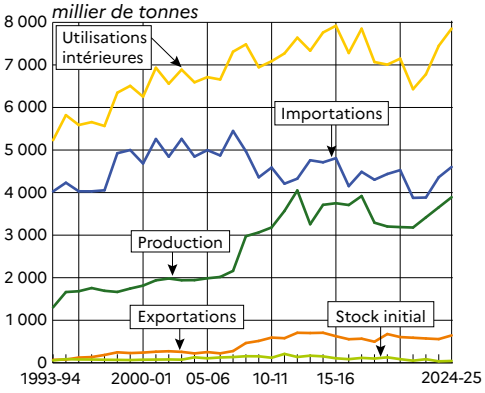
Bilan français des graines de colza, tournesol et soja



	2000-01	10-11	24-25	25-26p
	millier de tonnes			
Stock initial	457	603	522	337
Production	5 511	6 583	5 820	6 434
Collecte	5 251	6 360	5 529	6 313
Importations	917	1 768	2 494	2 310
colza	*30*	*943*	*1 483*	*1 500*
tournesol	*178*	*270*	*229*	*189*
soja	*709*	*555*	*782*	*700*
dont UE à 27	...	670	286	230
Ressources	**6 885**	**8 731**	**8 545**	**8 960**
Stock final	550	552	337	313
Utilisations intérieures	4 048	6 745	6 652	6 657
dont trituration	*3 102*	*6 364*	*6 444*	*6 435*
incorporation[1]	*424*	*192*	*71*	*76*
Exportations	2 287	1 667	1 556	1 990
colza	*1 829*	*1 211*	*1 063*	*1 400*
tournesol	*452*	*425*	*418*	*510*
soja	*6*	*31*	*75*	*80*
dont UE à 27	...	1 644	1 419	1 820

1. Incorporation en alimentation animale des graines entières.
Sources : Agreste, FranceAgriMer

Bilan français des tourteaux de colza, tournesol et soja



	2000-01	10-11	23-24	24-25
	millier de tonnes			
Stock initial	73	119	34	44
Production	1 814	3 181	3 654	3 891
Importations	4 683	4 589	4 361	4 602
colza	*293*	*511*	*689*	*632*
tournesol	*278*	*382*	*872*	*747*
soja	*4 112*	*3 696*	*2 800*	*3 222*
dont UE*	...	1 287	1 399	1 472
Ressources	**6 570**	**7 889**	**8 049**	**8 537**
Stock final	76	209	44	40
Utilisations intérieures	6 254	7 087	7 448	7 853
Exportations	240	593	556	644
colza	...	*323*	*376*	*565*
tournesol	*187*	*165*	*122*	*53*
soja	*57*	*105*	*58*	*25*
dont UE*	114	480	459	482

* Contour évolutif : UE à 15 en 2000/01, à 27 en 2010/11, à 28 en 2018/19 et à nouveau à 27 sans le Royaume-Uni à partir de 2019/20.
Source : Agreste - Bilans d'approvisionnement

Oléagineux et protéagineux

bilans français

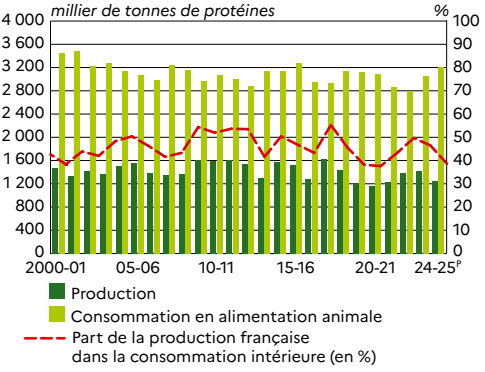
Lors de la campagne 2024-2025, la production française de matières riches en protéines végétales issues des oléo-protéagineux[1] baisse de 13 % sur un an, à 1,2 million de tonnes (Mt) de protéines. Ce recul traduit en partie les mauvaises récoltes enregistrées en France en 2024 pour les graines oléagineuses (- 14 % sur un an), en particulier de tournesol (- 28 %), et pour le pois protéagineux (- 28 %), qui sont à la base de cette production. Avec des besoins croissants (+ 4,8 % sur un an), la consommation intérieure (alimentation animale) n'est plus couverte qu'à 39 % par la production nationale, contre près de 47 % un an plus tôt. Il manque ainsi près de 2 Mt de protéines oléo-protéagineuses pour couvrir la consommation nationale, soit le plus important volume depuis la campagne 2001-2002 (2,2 Mt), comblé principalement par des importations de tourteaux de soja sud-américains.

Après deux années de croissance, la production totale d'huiles brutes atteint 2,4 millions de tonnes en 2025, en baisse de 6,5 % sur un an. La production d'huile de colza reste stable, alors qu'elle représente plus des trois quarts de ces huiles végétales, mais cette stabilité ne suffit pas à compenser la baisse globale des volumes, tirée par le repli marqué de la production des huiles de tournesol (- 32,2 %). Du côté des huiles raffinées, la tendance s'oriente également à la baisse sur un an (- 2,8 %), avec une production qui s'établit à 1,6 million de tonnes. Ce niveau est proche de celui observé en 2021, l'une des deux années les plus basses depuis 2010. La hausse des volumes d'huile de colza raffinée ne compense que partiellement le recul marqué de la production d'huile de tournesol (- 21,1 %).

En 2025, les prix des huiles brutes de colza et de soja atteignent en moyenne près de 1 100 € la tonne. Ils se maintiennent à un niveau élevé, progressant respectivement de 8 % et de 13 % sur un an, bien qu'en net retrait (autour de - 34 %) par rapport au pic de 2022, lié aux difficultés d'approvisionnement à l'issue de la pandémie du Covid 19 et au début de la guerre en Ukraine.

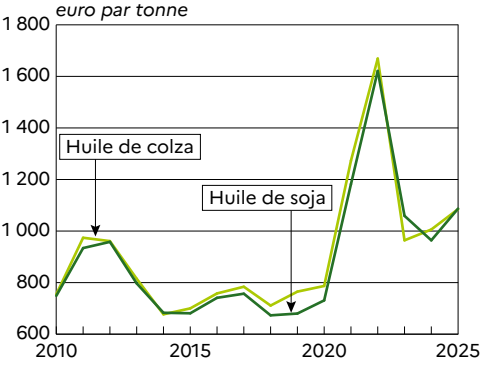
1 Pois protéagineux ainsi que tourteaux et graines extrudées de colza, tournesol et soja.

Bilan français des matières riches en protéines issues d'oléagineux et de protéagineux



Source : Terres Univia, données arrêtées au 24/08/2026

Prix des huiles brutes de colza et de soja[1]



1. Cotations FOB Rotterdam.
Source : La Dépêche-Le Petit Meunier

Production d'huiles végétales[1]

	2010	2020	2024	2025p	évol. 24/25
	millier de tonnes				
Production					
Huiles brutes	2 320	2 274	2 591	2 423	- 6,5
dont colza	*1 662*	*1 675*	*1853*	*1855*	*0,1*
tournesol	*554*	*478*	*606*	*411*	*- 32,2*
autres	*104*	*121*	*131*	*157*	*20,0*
Huiles raffinées[1]	1 603	2 169	1 627	1 581	- 2,8
dont colza	*1 124*	*1 419*	*1046*	*1111*	*6,2*
tournesol	*319*	*500*	*506*	*399*	*- 21,2*
autres	*161*	*250*	*75*	*71*	*- 4,7*

1. Y compris les huiles à destination du non-alimentaire à partir de 2007.
Sources : Agreste, Huileries et margarineries de France

• **Huiles raffinées[1]**

